

SECTION 1: L'ORTHOGRAPHE SUPYIRE

CHAPITRE 1: L'ALPHABET SUPYIRE

Jetons un coup d'oeil sur l'alphabet supyiré. Vous remarquerez qu'il comprend plus de lettres que l'alphabet français. Ceci est dû au fait que, contrairement au supyiré et aux autres langues maliennes, le français n'a pas été écrit en suivant le principe que chaque son doit être représenté par un seul symbole et que le même symbole doit toujours représenter le même son. En supyiré, *t* se prononce toujours de la même façon, alors qu'en français, parfois il ne se prononce pas. Le supyiré est donc avantageé puisqu'il s'écrit comme il se prononce.

a	comme en français <i>accord</i>	naga	<i>feu</i>
b	comme en français <i>balafon</i>	baga	<i>maison</i>
c		canɲa	<i>soleil</i>
d	comme en français <i>danser</i>	dùfugo	<i>maïs</i>
e		kebe	<i>casser</i>
ε		kerεε	<i>champ</i>
f	comme en français <i>faire</i>	faanra	<i>construire</i>
g		fáágá	<i>Pierre</i>
h		láhá	<i>laisser</i>
i	comme en français <i>riz</i>	pi	<i>être dangereux</i>
j		jàhii	<i>haricots</i>
k	comme en français <i>karit</i> ,	kuni	<i>la route</i>
l	comme en français <i>lion</i>	lakolo	<i>école</i>
m	comme en français <i>mère</i>	mùgo	<i>ouvrir</i>
n	comme en français <i>nager</i>	nàmpɔnɲɔ	<i>invité</i>
ɲ		ɲa	<i>nager</i>
ɳ		ɳámii	<i>jumeaux</i>
o	comme en français <i>pot</i>	bogo	<i>Kora</i>
ɔ		nɔ	<i>arriver</i>
p	comme en français <i>parent</i>	puni	<i>tous</i>
r		sára	<i>tabac</i>
s	comme en français <i>savoir</i>	sika	<i>chèvre</i>
sh	comme <i>ch</i> en français <i>chat</i>	shuunni	<i>deux</i>
t	comme en français <i>table</i>	tùnnuro	<i>message</i>

u	comme <i>ou</i> en français <i>fou</i>	kuro	<i>chemin</i>
v	comme en français <i>vestibule</i>	vùvugo	<i>guêpe maçon</i>
w		wocɔn	<i>crocodile</i>
y	comme en français <i>Yougoslavie</i>	yaaga	<i>chose</i>
z	comme en français <i>zone</i>	zàntuɲɔ	<i>hyène</i>
zh	comme <i>j</i> en français <i>juste</i>	zhenge	<i>baobab</i>

Les voyelles nasales

an		santu	<i>perdrix</i>
ɛn		pɛn	<i>avoir mauvais goût</i>
in		tin	<i>être gonflé</i>
ɔn		kwɔ̀n	<i>couper</i>
un		kùn	<i>croquer</i>

CHAPITRE 2: LE SUPYIRE, UNE LANGUE MUSICALE

L'importance des accents en supyiré

Les accents posés sur les mots supyiré vous troubleront peut-être un peu au début. Notons tout de suite qu'en supyiré, les accents n'ont pas la même fonction qu'en français. En français, les accents servent à distinguer certains sons comme par exemple le e , le é , et le è, ou à différencier certains mots, comme ou et où Mais en supyiré, les accents servent uniquement à marquer les hauteurs musicales - il y en a trois en supyiré - qui sont associées à chaque syllabe de chaque mot.

C'est-à-dire que le supyiré est une langue tonale. Les mots ne se distinguent pas seulement par les lettres, mais aussi par leur mélodie.

Consid,rez les exemples suivants. Les mots ont des significations différentes selon leur mélodie ou ton.

sìnmpe	<i>huile</i>	ou bien sinmpe	<i>alcool</i>	
nùŋi	<i>vache</i>	ou bien nuŋi	<i>mère</i>	
sàraŋi	<i>salair</i>	ou bien saraŋi	<i>abeille</i>	ou bien sáraŋi
	<i>tabac</i>			
wyere	<i>feuilles</i>	ou bien wyére	<i>argent</i>	

Le supyiré se parle sur trois hauteurs musicales. Ces hauteurs musicales, ou tons, doivent être incorporées dans la langue parlée pour qu'elle soit correctement comprise. Cela n'est pas le cas en français ou tels tons ne font pas partie de la langue. C'est pourquoi, dans l'écriture du supyiré, ces tons doivent être marqués. Pour alléger la tâche de celui qui écrit, on marque seulement les tons nécessaires pour distinguer les mots, c'est-à-dire, les tons sur la première syllabe des mots.

Les trois niveaux des tons sont ton haut (où la voix monte et devient sèche), ton moyen, et ton bas (où la voix s'adoucit).

Le ton haut est identifié par un accent aigu sur la voyelle, ex.

sáraŋi *le tabac* wyéřeŋi *l'argent*

Le ton moyen n'a pas de signe d'orthographe, ex.

saraŋi *l'abeille* wyere *du médicament*

Le ton bas est écrit avec un accent grave, ex.

sàraŋi *salair*

wòroŋi *les noix de cola*

Certains verbes ont le ton haut-bas, et on les marque avec un circonflex, ex.
lyî, *manger*; yîri, *se lever*

Les marques de ton permettent aux lecteurs de se familiariser avec les mots et de les identifier. Au fur et à mesure que vous allez progresser dans l'apprentissage du supyiré, vous verrez que les tons rendent la lecture beaucoup plus facile. La question de l'orthographe des tons sera abordée en plus de détail au chapitre 7.

CHAPITRE 3: LES VOYELLES

A a

se prononce comme dans le mot français *la*.

baga	<i>maison</i>
bàhaga	<i>amusement</i>

E e

se prononce comme dans le mot français *clé*, mais jamais comme dans *venir*.

kebe	<i>casser</i>
cè	<i>savoir</i>

ɛ ɛ

se prononce comme dans le mot français *père*. On l'appelle *e ouvert* parce que quand on le prononce, la bouche est plus ouverte que pour le *é* du mot *clé*.

kerege	<i>champ</i>
mege	<i>nom</i>

I i

se prononce comme dans le mot *siffler*.

pi	<i>être dangereux</i>
yíbe	<i>demander</i>

O o

se prononce comme dans le mot français *pot*, et jamais comme le *o* en *fort*

bogo	<i>kora</i>
toro	<i>passer</i>

ɔ ɔ

correspond au son français *o* dans *roc* et dans *occident*. On l'appelle aussi *o ouvert* parce que quand on le prononce, la bouche est plus ouverte que pour le *o* du mot *gros*.

nɔ	<i>arriver</i>
tɔɔ	<i>compter</i>

U u

se prononce comme dans les mots français *cou*, *mou*.

kuro	<i>chemin</i>
tu	<i>père</i>

3.2 LES VOYELLES LONGUES

En supyiré, certaines voyelles sont brèves, et d'autres longues. Toutes les voyelles brèves peuvent avoir une équivalente longue. Pour les écrire, il suffit de les doubler. Lisez à haute voix les paires de mots dans la liste suivante et comparez la longueur des voyelles.

- | | | | |
|----------|------------------------------------|--------|------------------------------------|
| 1) cānra | <i>jaillir</i> | caanra | <i>arriver premier</i> |
| 2) fá | <i>être large</i> | faa | <i>cultiver</i> |
| 3) kólo | <i>bouton</i> | koolo | <i>toux</i> |
| 4) kwùgo | <i>funérailles</i> | kwùugo | <i>cercle</i> |
| 5) sishe | <i>celui qui va
en brousse</i> | sishee | <i>l'action d'aller en brousse</i> |

En pratique, il est quelques fois difficile de savoir si une voyelle est longue ou courte. Au début, le seul moyen efficace de reconnaître les voyelles longues est de comparer le mot en question avec d'autres mots dont on connaît déjà la longueur de la voyelle.

Exercice

Lisez les paires de mots suivants qui se distinguent par la longueur de leur voyelles. Rejoignez les mots avec leurs équivalents français. Les deux premiers exemples sont déjà faits.

cugo	_____	cùugo
<i>amende</i>		<i>recipient</i>

faga	_____	fáaga	_____
<i>jardin</i>		<i>Pierre</i>	

cyêe	_____	cyé
<i>refuser</i>		<i>montrer</i>

fâara	_____	fâra
<i>être collé</i>		<i>ramasser</i>

fwù	_____	fwuu
<i>igname</i>		<i>salutation</i>

tugo tuugo
 porter *accompagner*

sii si
 naître *commencer*

shére shèere
 nid *témoin*

Regardez les solutions à la page 31.

3.3 LES VOYELLES SOURDES

Lorsque les voyelles **i** et **u** ne sont pas accentuées et se trouvent devant **l**, elles ne sont pas prononcées, bien qu'elles soient écrites.

Kile	<i>Dieu</i>	prononcé	[Kle]
pìlaga	<i>nuìt passé</i>	prononcé	[plaga]

Alors pourquoi écrire donc ces voyelles sourdes? En effet, on note leur présence dans le parler ralenti et dans les chansons.

3.4 LES VOYELLES NASALISEES

Voir chapitre 5 sur la nasalisation.

CHAPITRE 4: LES CONSONNES

Regardez encore l'alphabet supyiré qui se trouve à la page 3.

1. La prononciation de **s** quelque soit sa position garde la même valeur et il n'est jamais voisé comme en *visible* (ce son est écrit **z** en supyiré).

s ne se double pas entre deux voyelles comme en français. En supyiré vous écrivez

nisinąa *beau* et non pas **nissinąa**

2. Vous remarquerez que deux sons, **sh** et **zh** sont représentés par la combinaison de deux lettres.

3. Les lettres **ɲ** et **ŋ** n'existent pas en français

ɲ **ɲ**

se prononce comme le **gn** en *montagne*, et le **ɲ** en bambara, ex. **ɲi**, *bon*

ɲɛ *se réveiller*

ɲaara *marcher*

ŋ **ŋ**

se prononce comme le **ŋ** du bambara, ex. **ŋeni** *épine*.

ŋɔɔ *respiration*

ŋke *ceci*

4. Cinq des consonnes existent aussi en français, mais avec une prononciation différente en supyiré. Il s'agit de:

C **c**

qui se prononce comme **tch** en *tchèque* et jamais comme le **c** de *camion* ni le **c** de *célébrer*. C'est comme **c** en bambara, ex. **caman**, *beaucoup*.

ceewe *femme*

cùugo *sanction, amende*

G **g**

Normalement, **g** se trouve entre deux voyelles et se ressemble un peu à **r** français

fugo *éteindre*

fáaga *pierre*

Dans quelques cas rares, **g** se trouve à l'initiale d'un mot: et se prononce comme en *gant*, (mais jamais comme le **g** de *géant*.)

gà *famille*
 gíri *se précipiter*

H h

Normalement, **h** se trouve entre deux voyelles.

taha *poser sur*
 sáhaŋki *encore*

Dans quelques cas rares, **h** se trouve à l'initiale d'un mot: et se prononce comme en bambara ex. **hake** *tort*.

haan *exclamation de surprise*
 hága hága *évoque l'abolement d'un chien*

J j se prononce comme le **dj** de *djinn*. Il ne se prononce jamais comme le **j** de *juste*. Ce dernier son est écrit **zh** en supyiré.

jirime lait
jà pouvoir

r ne se prononce pas comme le **r** du français standard. Il est plutôt roulé et se trouve à l'intérieur d'un mot.

tère temps
kuro chemin

Exercice

Ecrivez les mots suivants en supyiré:

- 1 le champ _____
- 2 marcher _____
- 3 le mari _____
- 4 qui? _____
- 5 être léger _____
- 6 la faim _____
- 7 fumée _____
- 8 l'ancien site de village _____

Regardez les solutions à la page 31.

Récrivez les mots que vous avez écrits qui n'étaient pas exacts.

CHAPITRE 5: LA NASALISATION

5.1 LES VOYELLES NASALES

Lorsqu'on prononce les voyelles nasales, le souffle ne s'échappe pas uniquement par la bouche (comme avec les voyelles orales) mais à la fois par la bouche et par le nez. Cette nasalisation des voyelles est écrite comme en français (ex. le mot *bien*) en mettant un **n** après la voyelle ex.

pwun chien
taanre trois

Les lettres **e** et **o** ne sont jamais nasalisées. Les voyelles nasales du supyiré sont donc **an, aan, en, een, in, iin, on, oon, un, uun**.

La nasalisation saute les lettres **h** et **l**. Si la voyelle qui précède le **h** ou le **l** est nasalisée, la voyelle qui le suit est aussi nasalisée. Dans ce cas, vous écrivez la nasalisation après la première voyelle seulement:

fànha	<i>pouvoir</i>	et non	fànhan
téenle	<i>séjour</i>	et non	téenlen

Pour mieux vous familiariser avec les voyelles nasalisées, veuillez consulter les leçons suivantes dans le syllabaire supyiré: leçons 11, 19, 22, et 24

5.2 LES CONSONNES NASALES

Les lettres **m** et **n** sont appelées des consonnes nasales, parce que quand on les prononce, le son sort par le nez et non pas par la bouche. Dans la langue supyiré, nous trouvons ces deux consonnes nasales ainsi que deux autres **ɲ** et **ŋ** qui n'existent pas en français.

Exercice

Lisez à haute voix les mots suivants:

M m	<i>mεge</i> <i>sùma</i>	<i>nom</i> <i>mil</i>
N n	<i>naga</i> <i>nàfuu</i>	<i>feu</i> <i>richesse</i>
ɲ ɲ	<i>ɲaara</i> <i>ɲεεme</i>	<i>marcher</i> <i>semence</i>
ŋ ŋ	<i>ŋɔ</i> <i>ŋàhana</i>	<i>respirer</i> <i>tordre</i>

Est-ce que vous avez remarqué que lorsque vous prononcez les mots ci-dessus, les voyelles qui suivent la consonne nasale sont toutes nasalisées? Pourtant, il n'y a pas de **n** écrit pour indiquer cette nasalisation. Ceci est une règle de prononciation dans la langue supyiré: une consonne nasale est toujours suivie par

une voyelle nasalisée. Il n'est donc plus nécessaire de marquer cette nasalisation par un **n**; elle est toujours présente. On écrit donc:

mɔ	<i>durer</i>	et non pas	mɔn
ɲɔ	<i>dormir</i>	et non pas	ɲɔn
na	<i>feu</i>	et non pas	nan
ɲaara	<i>se promener</i>	et non pas	ɲaanra

Exercice

Ecrivez les mots suivants en supyiré

- 1 le village _____
- 2 donner _____
- 3 la bière, le dolo _____
- 4 trois _____
- 5 les étrangers _____
- 6 la montagne _____

Regardez les solutions à la page 31.

Récrivez les mots que vous avez écrits qui n'étaient pas exacts.

5.3 LE PREFIX FUTUR **n-**

1) Le futur est marqué en supyiré par des petits mots, qui accompagnent le verbe: sí, cáa, kú, bú.

En plus le futur est marqué par la consonne **n-** écrit avant le verbe. ex.

Mii sí n-pa	<i>Je vais venir.</i>
Mii sí bú n-pa	<i>Je viendrai probablement</i>
Ku cáa n-bò.	<i>Il sera tué.</i>
U à jwo na uru kú n-pa numpanja	<i>Il a dit qu'il viendrait demain.</i>

2) Cette consonne nasale **n-** modifie la prononciation de la première consonne des verbes qui commencent par f, l, s, sh, w, ou y. Mais vous les écrivez de la même façon. Lire à haute voix les phrases suivantes.

U sí n-fê.	<i>Il va courir</i>
U sí n-láha ku na.	<i>Il va le laisser.</i>
Cige sí n-se	<i>L'arbre va produire du fruit</i>
U sí n-shà.	<i>Il va aller.</i>

U sí n-wuli. *Il va se baigner.*
 U sí n-yyére. *Il va s'arrêter.*

3) Mais si un complément d'objet direct intervient entre le verbe et son compagnon, vous n'écrivez pas le n- ex.

Mii sí ku ta. *Je vais le trouver*
 Mii sí cige kwòn. *Je vais couper l'arbre.*

CHAPITRE 6: LES CONSONNES MODIFIEES

Nous avons déjà constaté que quelques voyelles peuvent être modifiées par la nasalisation. En supyiré, la plupart des consonnes peuvent également être modifiées, non pas par la nasalisation, mais d'une façon différente.

Exercice

Lisez à haute voix les paires de mots dans la liste suivante, et comparez les premières consonnes de chaque mot dans la paire.

- | | | | |
|----------|-------------------------|-------|--------------------------|
| 1) cè | <i>savoir</i> | cyé | <i>refuser</i> |
| 2) coowo | <i>gouttière</i> | cwoo | <i>canari</i> |
| 3) faa | <i>culture</i> | fya | <i>poisson</i> |
| 4) funᵑᵑ | <i>intérieur</i> | fwùn | <i>arachide</i> |
| 5) ja | <i>pouvoir</i> | jya | <i>fil</i> |
| 6) jo | <i>aval</i> | jwo | <i>dire</i> |
| 7) kàre | <i>aller</i> | kyara | <i>viande</i> |
| 8) kwᵑᵑ | <i>héritage</i> | kwᵑᵑ | <i>pirogue, coquille</i> |
| 9) lwᵑᵑ | <i>espèce de bambou</i> | lwᵑᵑ | <i>eau</i> |
| 10) li | <i>il, elle</i> | lyî | <i>manger</i> |
| 11) naha | <i>quoi</i> | nyaha | <i>être beaucoup</i> |
| 12) nwᵑᵑ | <i>peindre</i> | nwᵑᵑ | <i>être sale</i> |
| 13) ᵑᵑᵑ | <i>jumeau</i> | ᵑᵑᵑ | <i>objet métallique</i> |
| | | | <i>pointu</i> |
| 14) ᵑᵑ | <i>dormir</i> | ᵑᵑ | <i>couteau</i> |
| 15) pi | <i>être mauvais</i> | pyi | <i>faire</i> |
| 16) puni | <i>tout</i> | pwun | <i>chien</i> |
| 17) shᵑᵑ | <i>cheval</i> | shwᵑ | <i>acheter</i> |
| 18) wòni | <i>l'étoile</i> | wwòᵑi | <i>le serpent</i> |
| 19) wíi | <i>regarder</i> | wyi | <i>siffler</i> |

20) yaha	<i>laisser</i>	yyaha	<i>visage</i>
21) yogo	<i>querelle</i>	ywòro	<i>fibre</i>

Cette modification est faite par le locuteur en déplaçant la langue ou la lèvre plus lentement. Les règles d'orthographe sont les suivantes:

1) une consonne modifiée avant une voyelle qui se prononce avec la langue se trouve auprès des dents (**i, e, ε, a**) est suivie d'un **y**

ex. lyî, cyé, nyε, kyara

2) une consonne modifiée avant une voyelle qui se prononce avec la langue au fond de la bouche (**u, o, ɔ**) est suivie d'un **w**.

ex. pwun, cwoo, shwɔ

3) Les consonnes qui ne peuvent être ainsi modifiées sont **d, t, s, z, n** et **h**

Exercice

Compléter les mots suivants avec soit **y** soit **w**

k_ɔn	<i>couper</i>	b_ùunni	<i>le grenier</i>
y_aha	<i>visage</i>	w_òɲi	<i>le serpent</i>
n_iigii	<i>les yeux</i>	p_àɲi	<i>l'enfant</i>
nùɲg_ɔhe	<i>la saison des pluies</i>		

Regardez les solutions à la page 31.

SECTION 2: REGLES D'ORTHOGRAPHE

CHAPITRE 7:

COMMENT MARQUER LES TONS EN SUPYIRE

7.1 LES TONS SUR LES NOMS

1) Comme le supyiré est une langue tonale, chaque voyelle est prononcée avec son propre ton. Mais pour distinguer entre les noms on a besoin seulement de marquer le ton sur la **première** voyelle.

2) Le ton haut est indiqué par un accent aigu:	sára	<i>tabac</i>
Le ton moyen est indiqué par absence de marque de ton:	sara	<i>abeille</i>
Le ton bas est indiqué par un accent grave:	sàra	<i>salair</i>

3) Pour découvrir le ton à marquer sur un nom, prononcez la forme indéfini
 ex. kuro *un chemin* a un ton moyen sur la première voyelle
 kùro *un petit escabeau* a un ton bas sur la première voyelle.

Donc un petit escabeau est écrit avec ton bas dans toutes ses formes

Kùro, kùni, kùrii, kùrigii

Puisque un chemin est prononcé avec ton moyen, on l'écrit sans marque de ton dans toutes ses formes:

kuro, kuni, kurii, kurigii

Exercice

Pour vous habituer au système de marques de tons sur les noms:

- 1) Regardez la liste de noms indéfinis ci-dessous.
- 2) Lisez à haute voix chaque mot.
- 3) Sifflez-le.
- 4) Lisez chaque colonne et constatez que les tons dans chaque colonne sont les mêmes.
- 5) Relisez la liste par rang pour comparer les tons différents.

TON HAUT		TON MOYEN		TON BAS	
fáaga	<i>Pierre</i>	sika	<i>chèvre</i>	sìnme	<i>huile</i>
báara	<i>Travail</i>	poo	<i>mari</i>	nàmpɔŋɔ	<i>étranger</i>
círĩɛ	<i>Orphelin</i>	pwun	<i>chien</i>	ŋkùu	<i>poulet</i>
sára	<i>Tabac</i>	sarawa	<i>abeille</i>	sàra	<i>salaire</i>
wyéɛ	<i>Argent</i>	wyɛɛ	<i>medicament</i>	dùfugo	<i>maïs</i>
yákili	<i>Intelligence</i>	woro	<i>étoile</i>	wòro	<i>cola</i>
báraga	<i>Pouvoir</i>	kerɛɛ	<i>champ</i>	bàraga	<i>porte</i>

Exercice

- 1) Lisez ou sifflez les mots dans la liste de noms ci-dessous.
- 2) Ecrivez les mots dans un cahier en marquant les tons sur la première voyelle. Si vous êtes en doute, comparez-les avec les mots dans le tableau ci-dessus.
- 3) Vérifiez les résultats en regardant les solutions à la page 31.

kuugo	escabeau	ɲyɛga	herbe
kuugo	route	ɲyɛga	matin
kyara	viande	saraga	rûche
kalaga	sorgho	saraga	sacrifice
ceewe	femme	suumɔ	sel
nu	mère	bɛɛnme	lumière

nu vache

7.2 LES TONS SUR LES VERBES

Les verbes en supyiré se divisent en quatre groupes selon leurs tons. On peut découvrir quel ton à marquer sur un verbe ainsi:

1ère étape:

Mettez le verbe dans la phrase **U à_____**. et sifflez la mélodie de la phrase.

a) Si le ton sur le verbe est **moyen**, n'écrivez aucun marque de ton **ex.**

U à yaha. Il est laissé.

U à taha. Il est placé.

b) Mais si le ton sur le verbe n'est pas moyen, il faut suivre la 2ème étape avant de marquer le ton.

2ème étape:

Mettre le verbe dans la phrase qui parle de l'avenir- **U sí n-_____**. (*Il sera_____*. ou bien *Il va_____*.)

a) Si les tons de toutes les syllabes du verbe sont **haut**, écrivez **ton haut**, ex.

U sí n-pére Il sera vendu.

U sí n-fúru. Il sera marié.

b) Si le ton de la première voyelle du verbe est **haut** et est suivi par un ou plusieurs tons **bas**, écrivez **ton haut-bas** (indiqué par un circonflex), ex.

U sí n-yîri Il va se lever.

U sí n-fûru. Il sera percé.

c) Si les tons sur toutes les syllabes du verbe sont **bas**, écrivez **ton bas**, ex.

U sí n-kàre. Il va partir.

U sí n-tàha. Il sera utilisé.

Exercice

1) Lisez encore les huit phrases supyiré qui se trouvent dans les 1ère et 2ème étapes ci-dessus

2) Sifflez-les, et constatez les marques de tons

3) Copiez le tableau ci-dessous dans un cahier

LES VERBES

MOYEN	HAUT	HAUT-BAS	BAS
yaha laisser	pére vendre	yîri se lever	kàre aller
taha placer	fúru marier	fûru percer	tàha utiliser

4) Le but de cet exercice est de déterminer le ton de chaque verbe dans la liste ci-dessous et de l'écrire dans la colonne du tableau qui lui convient.

kwuulo	entourer	jaara	prier
tugo	vomir	yyere	appeler
jaara	marcher	toro	passer
logo	entendre	tugo	porter sur la tête
kwuulo	crier	tugo	creuser
kworo	rester	kworo	clouer, battre les mains

5) Suivez la première, et si nécessaire la deuxième étape ci-dessus pour chaque verbe.

6) Ecrivez ces verbes, leurs tons et leurs traductions françaises dans les colonnes correctes dans le tableau dans le cahier.

7) Relisez et sifflez les mots dans chaque colonnes. Vous devez constater que tous les mots dans une colonne aient le même ton.

8) Vérifiez les résultats en regardant les solutions à la page 32.

7.3 LES TONS SUR LES FORMES IMPERFECTIVES DES VERBES

En supyiré, les verbes ont pour la plupart deux formes, la forme de base et la forme imparfective qui est utilisée, par exemple, après l'auxiliaire progressif na.

U sí n-kàre. *Il va aller.*

U na ñkèège. *Il va.*

U sí nɔ. *Il va arriver.*

U na nɔni. *Il arrive.*

Sùmañi sí n-tiri. *Le grain sera moulu.*

Sùmañi na ntirili *Le grain est en*

U sí n-tò.	<i>Il sera fermé.</i>	U na ntòni.	<i>train d'être moulu. Il est en train d'être fermé.</i>
U sí n-tíge.	<i>Il va descendre.</i>	U na ntîri.	<i>Il est en train de descendre</i>

Notez que vous marquez toujours le même ton sur la forme imperfective que sur la forme de base.

7.4 LES TONS ET LES PHRASES NEGATIVES

Une des plus importantes fonctions des tons en supyiré est d'indiquer tôt dans la phrase si la phrase est négative.

Souvent dans les phrases négatives, il y a un ton bas sur des compagnons des verbes, ex. sí qui indique que le verbe est au futur.

Comparez les phrases suivantes:

Mu <u>sí</u> n-jà n-shà ná pi e Sukwol'e.	<i>Tu peux partir avec eux.</i>
Mu <u>sì</u> n-jà n-shà ná pi e Sukwol'e mɛ.	<i>Tu ne peux pas partir avec eux.</i>

Dans la phrase négative vous voyez le ton bas sur l'aide-mot sì.

Voir leçon 35 dans le syllabaire pour d'autres exemples.

CONSTATEZ LES TONS BAS SUR LES COMPAGNONS DES VERBES (SOULIGNES) DANS LES PHRASES NEGATIVES SUIVANTES

Kùcwuun <u>sàha</u> mpa mɛ.	<i>Singe n'est pas encore venu.</i>
Wuu <u>sàha</u> sàa nɔ mà?	<i>Est-ce que nous ne sommes pas encore arrivés?</i>
U <u>nàha</u> náha me.	<i>Il n'est pas ici.</i>
Batɔɔnyɔ <u>wà</u> pi a Bamakwo fiige mɛ.	<i>Ils n'ont pas de grands bâtiments comme Bamako.</i>

CONSTATEZ AUSSI

U aha mpa, mii sí ku kan u á.	<i>S'il vient, je le lui donnerai. (conditionnel)</i>
U <u>àha</u> bwòn li na mɛ.	<i>Qu'il ne le touche pas. (prohibitif)</i>
Kampyi lire li, ku sí n-yyére.	<i>Si c'est ça, il va s'arrêter.</i>
	<i>(proposition conditionnelle)</i>

Kàmpyi mii mpyi a li cè, mii mpyi na si zhà Sukwoo na mɛ.

Si je l'avais su, je ne serais pas parti à Sikasso.

(proposition conditionnelle qui est contraire à la réalité)

7.6 LES TONS SUR LES MOTS a.

1 Le compagnon de verbe à qui marque le parfait porte le ton bas.

U à pa *Il est venu.*

U à tòn. *Il est grand.*

2 Le compagnon de verbe a qui marque l'impératif ne porte pas de marque de ton.

Yii a ma.

Venez.

3 Le petit mot a qui sert à relier les verbes ne porte pas de marque de ton.

U à ntàsuu bò a pwo a tugo.

Il a tué un éléphant, l'a attaché, et l'a porté sur la tête.

4 La postposition á porte le ton haut

Mii à ku kan u á.

Je le lui ai donné.

7.7 LES MOTS SANS MARQUES DE TONS.

Il y a plusieurs classes de mots sur lesquels vous ne marquez pas les tons.

La raison est que le contexte de la phrase, la fréquence des mots, et d'autres indices, par exemple des lettres majuscules, vous donneront presque toujours assez d'information pour que vous pourriez lire couramment sans l'aide de marques de ton.

1 Les noms propres ex. Zhe, Kulo, Numpanjajwo, Sukwo, Bamakwo ne portent pas de marques de ton.

2 Les pronoms ne portent pas de marques de ton: ex. mii, mu, u, wabere, wuñi
Mais les exceptions sont les pronoms indéfinis qui sont tous marqués ton bas:

wà, pìi, kà, yà, là, cii, tà, pà.

Nàñi wà

Un certain homme

(Voir le tableau dans section 10.2.1)

3 Dans les histoires, les contes et les récits, le mot **ka** sert à relier les phrases et est suivi par le compagnon de verbe **si** (qui se réduit souvent à **i**, **u**, où **a** après certaines voyelles)

Ne marquez pas les tons sur ses mots.

Ka kàlage si nɔ, ka pi i sà ku kwɔn.

Puis le sorgho mûrissait et puis ils allèrent le récolter.

4 Les postpositions ex. **i**, **e**, **mɛɛ na**.

ex. U à **yîri bage e**. *Il est sorti de la maison*

L'à **táan mii i**. *Il est doux à moi (J'aime cela).*

Les exceptions sont la postposition **a** (voir 7.6 ci-dessus) et la postposition **yyére** chez qui est marquée ton haut pour le distinguer du verbe **yyere** appeler.

U à **pa mu yyére**. *Il est venu chez toi.*

U à **pa mu yyere**. *Il est venu pour t'appeler.*

5 Les mots **ke**, **de**, **mɛ**, **la**, **bɛ** et **yɛ** qui se trouvent à la fin de propositions ne portent pas de marque de ton.

Nde mii sí n-pyi ke, mii nyɛ a lire cè mɛ. *Je ne sais pas ce que je ferai.*

Ma tuɲi de? *Et comment va ton père?*

CHAPITRE 8: LES MOTS SÉPARÉS ET COLLÉS

La question se présente assez souvent: est-ce qu'il faut écrire un item considéré collé en un, ou séparé en deux mots? Dans les sections suivantes, plusieurs cas précis seront considérés.

8.1 LA REDUPLICATION DES VERBES

Les verbes peuvent être répétés une ou plusieurs fois pour exprimer l'idée que l'action est répétée plusieurs fois. Les verbes répétés sont écrits séparés:

Kànhe sùpyire mpyi a ηάη ηάη.

Les gens du village s'étaient tous endormis.

Kèlemasaabii pi a tèn tèn dijye i.

Ce sont les chefs de guerre qui s'étaient installés partout dans le monde.

Les verbes peuvent aussi être répétés (une seule fois) lorsqu'ils modifient un nom en précisant la fonction du nom. L'expression est écrite collée:

buji tòto nàmpwuunbii

les étrangers qui sont venus pour enterrer le mort

jyijyi wyérenji

le prix d'entrée

8.2 LES MOTS COMPOSES

Le supyiré est une langue riche en noms composés.

<u>Avec..</u>		<u>et..</u>		<u>on forme..</u>
1. báara <i>travail</i>	+	pyi <i>faire</i>	=	báarapyi <i>ouvrier</i>
2. nâha <i>suivre</i>	+	foo <i>propriétaire</i>	=	nâhafoo <i>berger</i>
3. ci- <i>femme</i>	+	nàmpwɔnɔ <i>étranger</i>	=	cinàmpwɔnɔ <i>nouvelle épouse</i>
4. canja <i>jour</i>	+	cɛnɛ <i>bon</i>	=	canɛcɛnɛ <i>un bon jour</i>
5. bàan <i>vestibule</i>	+	ɲwɔɔ <i>porte</i>	=	bàɲwɔɔ <i>porte de vestibule</i>

Vous écrivez ces mots composés collés. Il y a deux exceptions à signaler :

1 Quand un adjectif est formé avec **ni-**, c'est écrit à part.

bàhaga <i>jeu</i>	nɛɛcɛnɛ <i>bon</i>	bàhaga nɛɛcɛnɛ <i>un bon jeu</i>
jyaɲi <i>fil</i>	nɛɛɲyɛɲi <i>ancien</i>	jyaɲi nɛɛɲyɛɲi <i>le premier fil</i>

2 Quand le mot **foo** veut dire *propriétaire de quelque chose physique*, vous l'écrivez séparé

nù <i>vache</i>	foo <i>propriétaire</i>	nù fooɲi <i>le propriétaire</i>
		<i>d'une vache</i>

Mais dans ses autres sens, **foo** est collé ex.

fànhafoo, *personne avec autorité*, yyahafoo *grand frère*, nufoo *mère*, urufoo *celui-ci*

8.3 LES PETITS MOTS COLLES AVEC UN APOSTROPHE

Il y a des petits mots qui ne sont pas prononcés avec force qui prennent appui sur le mot précédent. La règle générale est d'écrire ces petits mots séparés. ex **à** : **Mii à pa** *Je suis venu.*

Mais souvent la dernière voyelle du mot précédent se transforme pour être la même que la première voyelle du petit mot. Dans ce cas vous les écrivez collés avec une apostrophe. Ceci correspond un peu à l'orthographe française ex. *le + enfant = l'enfant*

Auxiliaire du Parfait **à** **ceeŋi + à = ceeŋ'à**
Ceeŋ'à pa. *La femme est venue.*

Auxiliaire du Conditionnel **aha** **li + aha = l'aha**
L'aha ntáan mu á *Si tu veux*

Postposition **á** **pyàŋi + á = pyàŋ'á**
Ku kan pyàŋ'a *Donne-le à l'enfant.*

Postposition **i** **ná + li + e = ná l'e**
Kulo à pa ná l'e *Kulo est venu avec cela.*

Connectif **a** **núru + a = núr'a**
(entre 2 verbes en série) **Ka u u núr'a pa.** *Puis il est revenu.*

CHAPITRE 9:

LES MOTS A PLUSIEURS PRONONCIATIONS

En supyiré, comme en d'autres langues, il y a souvent plus d'une façon de prononcer un même mot (ex. **lwəhe**, **ywəhe** "l'eau").

Le supyiré ne bénéficie pas jusqu'à présent d'une tradition écrite qui permette de choisir l'une ou l'autre comme référence standard. Cependant, quand on écrit une langue, il faut fixer l'orthographe, écrire toujours la même forme pour le même mot, pour permettre une meilleure utilisation des documents écrits. Pour cela, nous allons proposer des principes généraux pour écrire le supyiré.

En cas d'incertitude, il faut se référer au Dictionnaire Supyiré-Français par Robert Carlson.

1) Dans le cas où il existe deux façons d'écrire le même mot, dont une est raccourcie, vous écrivez de la façon longue, ex.

wani	au lieu de	ani	<i>là-bas</i>
kebe	au lieu de	kee	<i>casser</i>
yebe	au lieu de	yee	<i>fendre</i>
ɲwɔɔ	au lieu de	ɲwɔ	<i>bouche</i>
mà	au lieu de	à	<i>marqueur de question négative.</i>

ex. Wuu bà pi à làmpuɲi wwû mà?

C'est nous qui avons payé l'impôt, n'est-ce pas?

2) Il existe des mots qui se prononcent avec soit un lw ou un yw et d'autres qui se prononcent avec soit un ly ou un yy

Dans ces cas, écrivez lw et ly même si dans votre dialecte vous les prononcez avec yw ou yy, ex.

lwɔhe	<i>l'eau</i>
lwɔ	<i>prendre</i>
lwɔɔ	<i>prix</i>
lyɛ	<i>être vieux</i>
lyî	<i>manger</i>

3) Souvent la deuxième voyelle d'un mot peut se prononcer de deux façons.

Dans ces cas, si possible, vous écrivez la même voyelle qui se trouve dans l'autre syllabe du mot ex.

kɔɔ	et non pas	kɔre	<i>chasser</i>
para	et non pas	pare	<i>paraître étrange</i>
kwɔɔɔ	et non pas	kwɔɔga	<i>écorce</i>
kéɛɛ	et non pas	kéɛga	<i>gâter</i>
cyɛɛ	et non pas	cyɛga	<i>main</i>
pyɛɛ	et non pas	pyɛnga	<i>maison</i>

4) Pour former les adjectifs, écrivez ni- et non pas nu-, ex.

nivɔɔɔ	nouveau
nimbilere	petit
nintiwe	droit

nintɔɔnwɔ long, haut

5) L'orthographe de quelques verbes communs.

PERFECTIF	IMPERFECTIF	SENS
ɲya	ɲaa	<i>voir</i>
ɲye	ɲye	<i>être</i>
cwo	cwo	<i>tomber</i>
cwú	cwúu	<i>être clair</i>
yíbe	yíbile	<i>demander</i>
yige	yige	<i>sortir (quelque chose)</i>

L'orthographe de quelques noms communs

cyεε	<i>main</i>
cyaga	<i>lieu</i>
yibige	<i>demande de renseignement</i>
ɲùŋke	<i>la tête</i>
nùŋi	<i>la vache</i>
jwumpe	<i>la parole</i>

SECTION 3: LES CLASSES DE MOTS

CHAPITRE 10. LE NOM ET LES PRONOMS

Les noms sont des mots qui servent à nommer les personnes, les êtres et les choses ou les idées. Les pronoms sont des mots qui représentent un nom ou une proposition.

10.1 LES GENRES

10.1.1 Vous savez que le nom français peut avoir un de deux genres, le masculin ou le féminin, et qu'un nom peut être singulier ou pluriel. Les noms supyiré ont un système de genres plus complexe. Il existe cinq genres. Trois de ses genres ont des formes singulier et pluriel. Les deux autres n'ont qu'une seule forme.

10.1.2 Les genres en supyiré n'ont rien à faire avec le sexe.

Genre 1: êtres humains

ex:	sùpyaŋi	<i>la personne</i>
	nàŋi	<i>l'homme</i>
	faapyiŋi	<i>le cultivateur</i>
	ceveebii	<i>les amis</i>

Ce genre comprend aussi les êtres surnaturels ex. **kafaanji** *le fétiche*, et la grande majorité des mots empruntés d'autres langues ex. **motoŋi** *la moto*.

Genre 2: les grandes choses

ex:	cige	<i>l'arbre</i>
	bage	<i>la maison</i>
	kuuge	<i>la grande route</i>
	cànrayi	<i>les lions</i>

Genre 3: les petites choses

ex:	ntúni	<i>l'écureuil</i>
	fwùungii	<i>les arachides</i>

Genre 4: les choses qu'on ne peut pas compter

ex:	sɛɛre	<i>le miel</i>
	sure	<i>le to</i>
	kyaare	<i>la viande</i>

Genre 5: les liquides et les choses qu'on peut verser.

ex:	sìnmpe	<i>l'huile</i>
	sinmpe	<i>l'alcool</i>
	mbyimpe	<i>la farine</i>

10.1.3 En français, le genre masculin comporte les noms qui se réfèrent aux hommes et aux garçons, mais aussi beaucoup d'autres noms qui se réfèrent aux objets où aux idées, comme *le chemin, le toit, le pardon*. De même, le genre féminin comporte non seulement des noms dénotant des femelles, mais aussi beaucoup de noms des objets et des idées, comme *la table, la nuit, la justice*.

De façon similaire, les genres supyiré comportent des noms qui se réfèrent aux objets où à des idées qui ne font pas partie du sens du genre proprement dit.

10.1.4 Vous pouvez distinguer à quel genre un nom appartient par les "suffixes" qui s'attachent à la fin du mot. Ces suffixes jouent le même rôle que les articles *le, la, les, un, une, des* jouent en français, c'est-à-dire de distinguer ce qui est indéfini de ce qui est défini. Chaque genre a des suffixes propres à lui.

Dans les tableaux des suffixes ci-dessus, **V** représente une voyelle.

Genre	SINGULIER		PLURIEL	
	Défini	Indéfini	Défini	Indéfini
1: humains	-ŋi	-we*	-pii	-bii /-ii
2: choses grandes	-ke	-ge*	-yi	-yV
3: choses petites	-ni	-lV	-kii	-gii

Mais notez que la plupart des noms en genre 1 n'ont pas de suffixe indéfini singulier ex. **nu**, mère **nà**, un homme. Notez également que les voyelles dans les suffixes marqués * risquent de varier d'un mot à un autre.

COLLECTIF

Genre	Défini	Indéfini
4: ce qu'on ne peut pas compter	-te	-rV
5: les liquides	-pe	-mɔ/bV

Des exemples: les noms suivants sont tous en genre 1:

ceewe *femme*
 fègewe *bague*
 cibahawa *un homme qui joue avec des femmes*
 biliwe *esclave*

Les suivants sont en genre 2:

baga *maison*
 kafæge *vent*
 kùugo *escabeau*
 cige *arbre*

Vous constaterez que la voyelle du suffixe est souvent la même que celle dans le reste du mot. Ou bien elle s’y rapproche:

Si la voyelle du mot est **i** "V" dans le suffixe est normalement **e**, ex. **cige**, **biliwe**

Si la voyelle du mot est **u** "V" dans le suffixe est normalement **o**, ex. **kùugo**

10.2 LES PRONOMS

je, mon, ma, mes, moi	mii
Tu, ton, ta, tes, toi	mu
nous, nos	wuu
vous, vos	yii

Il existe d’autres pronoms qui sont utilisés dans les questions et commandes.

je, mon, ma, mes, moi	na
tu, ton, ta, tes, toi	ma

Na cevoo ñkùu, taa ma kéege ke?

Poulet, mon ami, où vas-tu?

Wyere kan na á.

Donne-moi le médicament.

10.2.1 PRONOMS DE LA TROISIEME PERSONNE

Le supyiré a une riche variété de pronoms de la troisième personne. Dans le tableau ci-dessous, on trouvera 13 séries de pronoms. Chaque pronom doit s'accorder en genre avec le nom qu'il remplace. Vous trouverez un exemple de chaque série après le tableau.

GENRE

SERIE	1 sing	1 plur	2 sing	2 plur	3 sing	3 plur	4	5
A c'est un	wi	pi	ki	yi	li	cyi	ti	pi
B il	u	pi	ku	yi	li	cyi	ti	pu
C il (emphatique)	uru/ ure	pire	kuru/ kure	yire	lire	cyire	tire	puru/ pure
D lui- même	uye	piye	kuye	yiye	liye	cyiye	tiye	puye
E un certain	wà	pìi	kà	yà	là	cyii	tà	pà
F un autre	wabere	piibere	kabere	yabere	labere	cyiibere	tabere	pabere
G voici	we	pi	ke	ye	le	cyi	te	pe
H celui-ci	ŋge	mpii	ŋke	ŋje	nde	ŋcyii	nte	mpe
I celui qui	ŋgemu	mpiimu	ŋkemu	ŋjemu	ndemu	ŋcyiimu	ntemu	mpemu
J qui?	ŋgi	mpi	ŋki	ŋji	ndi	ŋcyi	nti	mpi
K qui? (emphatique)	ŋgire	mpire	ŋkire	ŋjire	ndire	ŋcyire	ntire	mpire
L un autre (indéfini)	sanŋa	sanmii	sanŋa	sanya	sanna	sanŋii	sanna	sanma
(défini)	sanŋi	sanmpii	sanŋke	sanyi	sanni	sanŋkii	sannte	sanmpe
M sien (indéfini)	wu	wuu	wogo	wuyo	wuu	wogii	woro	wumɔ
(défini)	wuŋi	wuubii	woge	wuyi	wuuni	wogigii	woore	wumpe

Voici des exemples de l'utilisation des différents pronoms:

A. Pronom d'identification (wi, Genre 1 singulier)

Wòro wi.

Ce sont des noix de kolas.

B: Pronom simple (u, Genre 1 singulier)

Lùuzu mpyi a kàre cinampɔŋɔ talwóge e. U à ceɛŋi lwó na ma ke, maa sò nya.

Un chasseur est parti chercher une nouvelle épouse. Il l'a prise, et de retour, il a vu une biche.

C: Pronom emphatique (kure, Genre 2 singulier)

Ka pi i wyéɛŋi kan Zànttuŋi á, ka kuru si ntèr'a yi kaŋkuro na.

Et ils ont donné l'argent à Hyène et celle-là l'a compté en omettant le cinq.

D: Pronom réfléchi (piye, Genre 1 singulier)

Pwùunbii na kùcwuunbii kère, ka kùcwuunbii si núru na piye kère.

Les chiens chassent les singes, alors que les singes se chassent entre eux.

E: Pronom indéfini (wà, Genre 1 singulier)

Ka pi i wyéɛŋi bíni, ka Mpi si wà lyî.

Ils ont entassé l'argent, et Lièvre en a bouffé.

F: Pronom qui signifie "un autre" (kaberɛ, Genre 2 singulier)

Mpi asi yîri kuru cyàge e, maha sà ŋwóhɔ kabɛr'e.

Lièvre quitta cette place pour aller se cacher dans une autre.

G. Pronom d'identification (Voici...) (we, Genre 1 singulier)

Wòro we.

Voici des noix de kolas.

H: Pronom démonstratif (Ce, celui-ci, celui-là) (nde, Genre 3 singulier)

Nde u sí n-pyi ke, u nyɛ a lire cè mɛ.

Ce qu'il va faire, il ne sait pas.

I: Pronom relatif (ŋgemu, Genre 1 singulier)

Ŋgemu u sí n-jà mii lwó ŋcyán ke, mii sí nùŋi kan urufol'á.

Je donnerai la vache à celui qui me terrassera par terre

J: Pronom pour poser une question (ŋgi, Genre 1 singulier)

Ŋgi u à pa ye?

C'est qui qui est venu?

K: Pronom emphatique pour poser une question (ŋgire, Genre 1 singulier)

Ma cyèebii mú shuunni i, ŋgire u à táan mu á ye?

Entre tes deux femmes, tu aimes laquelle le plus?

L: Pronom défini qui veut dire *l'autre* (sanŋke, Genre 2 défini singulier)

Ka u u lwɔhe sanŋke lwɔ.

Et il a pris le reste de l'eau

.

M: Pronom appropriatif (wuuni, Genre 3 défini singulier)

Mii wuuni li.

C'est le mien.

Plusieurs de ces pronoms sont aussi employés en fonction de déterminer qu'on parle d'une certaine chose, ex.

A: li kuni *ce chemin*

B: yire vaaŋpyi *ces vêtements*

E: pucwoŋi wà *une certaine fille*

F: mobilige kabere *une autre automobile*

Exercice

Complétez les phrases suivantes avec le pronom qui convient:

_ à pa *Il est venu.*

_ à pa *Un certain est venu.*

Cye niŋkin nyɛ na jìn'a ____ jyé mɛ.

Une seule main ne peut pas se laver.

__ nyɛ na __ cyɛge fyaŋi cyáan lwɔhe ɲwɔhɔ __ kurugo mɛ

On ne laisse pas tomber un poisson dans la main à cause de celui dans l'eau.

Ŋwɔɔni méɛ ntáan __ sì n-jà n-pa __ cyinni te mɛ.

Même si un couteau est tranchant, il ne peut tailler son propre manche.

Regardez les solutions à la page 32.

CHAPITRE 11

LE VERBE ET SES COMPAGNONS

Les verbes sont des mots qui expriment l'état ou l'action. Ils ont des compagnons qui leur permettent d'exprimer

- divers temps (ex. si l'action est passée, présente ou future) et
- divers aspects (ex. si l'action dure ou non) et
- divers modes (ex. si le locuteur veut exprimer le degré de certitude de ce qu'il dit).

Ces compagnons s'appellent les auxiliaires verbaux. Les principaux auxiliaires du supyiré sont:

sí situe l'action dans le futur
ex: **Ku sí n-kan.** *Il sera donné.*

cáa situe l'action dans le futur
ex: **Ku cáa n-pa.** *Il viendra.*

bú situe l'action dans le futur éloigné
ex: **Mii sí bú mpa.** *Je viendrai probablement.*

ná situe l'action dans le passé
ex: **U ná mpa tajjaa** *Il est venu hier (implique que la personne est repartie)*

a exprime l'idée que l'action ou l'état passé est toujours pertinent.

ex: **U à pa tajjaa** *Il est venu hier.*

Ceci implique que la personne qui est venue est toujours là, tandis que

U ná mpa tajjaa implique que la personne est repartie.

maha a deux valeurs:

1) exprime ce qui se passe habituellement

ex: d'un texte sur la façon de construire un grenier.

Mu maha yîri, maa fáayi taanna a kwûulo.

Tu te lèves et arrange les pierres en ronde.

2) introduit des contes et des mythes et les situe dans le passé

ex: **Yiriwe ná Mpi, pi maha ñkàre nàmponno na.**

Porc-épic et Lièvre sont allés à l'étranger.

saha encore, toujours

ex: **U saha na lyî.** *Il est toujours en train de manger*

Mu sáha a pa. *Tu es venu encore.*

kú potentiel (futur moins sûr que **si**)

ex: **U à jwo na uru kú mpa nùmpañga**

Il a dit qu'il viendrait demain.

ká conditionnel. Cet auxiliaire devient **aha** après un pronom

ex: **Mu aha mpa, mii kú ku kàn mu á.**

Quand tu viens, je te le donnerai.

si exprime la continuation d'un narratif et suit toujours une conjonction **ka** ou

mà. Après un pronom, le **si** est réduit à **i** ou **u.**

ex. **Ka pi i mpa.** *Et ils sont venus.*

Ka u u mpa. *Et il est venu.*

Après **mà**, le **si** est réduit à **a** et est écrit collé à la conjonction **maa** ex.

Nàñi wà, u ná mpyi ná nàñjii shuunni i, **ka** nàñjiibii **si** wá na faañi pyi. Pi a nùngwòhe puni pyi ke, **ka pi i** ñkàr'a sà sùmanji kwòn. **Ka pi i** sà zànttuni ta la a kàlancahañke kà kwòn a jyè wyiini i, **maa** véenneñke yige wyiini jwòge na.

Un certain homme avait deux fils qui faisaient la culture. Après avoir travaillé toute l'hivernage, ils sont allés pour récolter le grain, et ont trouvé qu'une souris avait coupé un épi de sorgho, est entré dans un trou, mais a laissé sa queue hors du trou.

jyε peut s'associer avec d'autres auxiliaires et le marqueur négatif **mε** pour former des phrases négatives.

ex: Mii **jyε na** sònñi na u à pa **mε.**

Je ne pense pas qu'il soit venu.

Zànhe **jyε a** yaa ku canmpyaa shuuni pyi **mε.**

Il ne faut pas que la pluie cesse pour plus de deux jours.

mpyi peut s'associer avec d'autres auxiliaires pour former des auxiliaires composés pour situer l'action dans le passé.

ex: **Sere mii mpyi na lyî cige wyige e.**

Je mangeais du miel dans un trou d'un arbre.

Di yii mpyi maha cinjyii kwùn na ñko ye?

Comment vous coupiez les bûches?

na exprime une action qui est en train de se passer.

ex: U **na pìnjke bwùn** *Il est en train de jouer du tambour.*

Ce **na** laisse tomber son **n** et devient **a** tout court après les auxiliaires suivantes. Dans ces cas les deux sont écrits collés, comme vous voyez ci-dessous.

ká:	conditionel	+ na progressif	=	káa
kà:	prohibitif	+ na progressif	=	kàa
sà:	aller	+ na progressif	=	sàa
pa:	venir	+ na progressif	=	paa
sí:	adversatif	+ na progressif	=	s'a
bú:	futur éloigné	+ na progressif	=	b'a

CHAPITRE 12

LES PREPOSITIONS ET LES POSTPOSITIONS

Ils permettent de situer le procès à un contexte de lieu, de temps, d'échange etc. En supyiré il existe

12.1 des postpositions simples:

a	<i>pour, à, de</i>
i, e	<i>dans, à, de</i>
na	<i>sur, à, de</i>
baa	<i>sans</i>
kurugo	<i>avec, à travers</i>
taan	<i>à côté de</i>
yyére	<i>vers, chez</i>

Vous constatez que la plupart des postpositions ont une variété de traductions. C'est parce que beaucoup de l'information que donnent les prépositions en français est portée par le verbe en supyiré. Dans les exemples suivants, le verbe indique la direction de la motion, et la même postposition **e** ne donne que l'idée de location.

U nyɛ bage e.	<i>Il est dans la maison</i>
U à fworɔ bage e.	<i>Il est sorti de la maison</i>
U à jyè bage e.	<i>Il est entré dans la maison</i>
U à kàre Sukwol'e.	<i>Il est allé à Sikasso</i>

Les postpositions simples doivent s'écrire séparées des noms qu'ils suivent, comme les exemples ci-dessus. Mais quand la dernière voyelle du mot précédent se transforme dans la même voyelle de la postposition, vous l'écrivez collé avec une apostrophe, ex.

Mii à li jwo ceɲ'á. et non pas **Mii á li jwo ceɲi á.**
Je l'ai dit à la femme

12.2 des postpositions composées d'un nom et d'une postposition simple

12.2.1 La plupart sont écrits à part

fye e	<i>après, derrière</i>
cye e	<i>par moyen de</i>
ɲkɛrɛ na	<i>à côté de</i>
nɪɲi na	<i>au dessus de</i>
kampanɲa na	<i>vers le côté de</i>
ɲwɔɟɛ na	<i>sur le bord de, à partir de</i>
yyaha na	<i>devant</i>
yyaha yyére	<i>en avant</i>
kantugo yyére	<i>derrière</i>
mɛɛ na	<i>pour, dans l'intérêt de</i>

12.2.2 Certains laissent tomber une voyelle et le i ou e est collée au nom :

funɲ'i	<i>dedans</i>
ɲun'i	<i>sur</i>
ɲwɔh'i	<i>dessous</i>
shwɔhɔl'e	<i>entre, parmi</i>
baar'e	<i>sauf</i>

12.3 Des prépositions qui s'associent avec des postpositions

ná qui s'associe avec **i** ou **e** *avec*
 ex: **U à ti kwòn ná ηwɔn'i.** *Il l'a coupé avec un couteau.*
Mii a pa ná u e. *Je suis venu avec lui.*

fo qui s'associe avec **i** et **na** *jusqu'à*
 ex: **U à kàre fo Sukwol'e** *Il est allé jusqu'à Sikasso.*

kàbyii qui s'associe avec **i/e** *depuis*
 ex: **Pi a táan piy'a kàbyii nàηkocyere e.**
Ils se sont aimés depuis leur enfance.

SECTION 4: CONTES ET TEXTES

Si vous avez bien fait toutes les leçons précédentes, vous devriez être prêt à lire les textes qui suivent. Mais n'oubliez pas que c'est en lisant que vous deviendrez un bon lecteur. Procurez-vous les livres supyiré auprès de votre distributeur. Voyez la liste des livres supyiré à la fin de ce manuel.

Sige yaare zhìni

Sige yaare puni ti maha tiye bíni, marii zhì leni, maa jwo ngemu ká ngemu lwó a cyán ke, pi i u sanji pwo a tège uru juŋ'i, ka pi i pi taa piye na, ka Zanntuŋ ná Kunuŋ si mpa bê, ka Zanntuŋ si jwo «Ei! Ntásuuyi puni na nyε wani, jwðhɔyi puni na nyε wani, càrrayi puni na nyε wani, ka yii i mpa mii ná Kunuŋ yaha wuye na la?»

Ka ku ná Kunuŋ si piye cû, ka ku u Kunuŋ lwó a wà nìjini na, maa jwo na pi a wíi, na kuru sí Kunuŋ bê n-lwó si ntàha jwɔge múguro. Maa jùŋke dùrugo nìjini na, mà tòr'a kúl'a cwo a câa, ka Kunuŋ si mpa jcwɔ ku ntùŋke e, maa jwo «Yii cye le na á,» ka pi i Zanntuŋ pwo a tège Kunuŋ juŋ'i, ku u myahii shiŋi puni yu. Ka Kunuŋ si ñkàre ná k'e.

Ŋwɔhɔ nyε wà ná u wwoŋεε shwɔhɔl'e mε.

Ceeŋi wà u maha ñkèεge u shiin kànhe na, mà sà baŋi ta u à jî, ka u u yyére baŋi jwɔge na, maa jwo «Di mii sí ŋge baŋi jyiile n-jwo ye?» Lir'a wocɔn ta wani, ka uru si jwo «Yii numε cyeebii jwɔyi s'a faha, ani bà mε, mii mpyi na si mu jyiile. Ŋka mii aha mu jyiile, mu sí sà yi jwo pyenge.» Ka ceeŋi si yi jwo u á « Ōnhɔ, mii nyε amuni mε. Mu aha mii jyiile, mii sî sà yi jwo pyenge mε.» Ka wocɔŋi si yi jwo u á «Tòr'a tèn na múnaani na.» Ka u u u jyiile.

Lir'à saŋcyεen ta wani, li mege nyε fíicu, ka lire si wocɔŋi ná ceeŋi jwumpe puni lógo. Ceeŋi mεg'à pyi Ntεenjcwɔ. Kà ceeŋi si ñkàre kànhe na. U à sà nɔ ke, ka u jyiilinkani si kànhe shiinbii puni

kàkyanhala. U à sà nɔ u tuŋi ná u nuŋi na, ka pi i u yíbe «Ntɛɛŋɔwɔ, jo u à mu jyiile ye?» Ka u u jwo «Wà bà mɛ. Kile u à mii jyiile.»

Ka pyɛnge shiinbii puni si u yíbe, ka u u jwo «Wà bà mɛ. Kile u à mii jyiile.»

Ka u u ŋkàre u nàŋjiŋi bage e, ka nàŋjiŋi si u yíbe tasínage e mà jwo «Ntɛɛŋɔwɔ, jo u à mu jyiile ye?» Ka u u jwo «Wà bà mɛ. Kile u à mii jyiile.» Ka nàŋjiŋi si núr'a u yíbe nao «Ntɛɛŋɔwɔ, jo u à sàa mu jyiile ye?» Ka u u jwo lùtaan na «Sige niŋe wocɔn u à mii jyiile.» Lir'à nde saŋcyɛɛnni ta li i jaare u jwɔh'i. U aha jyè bage maha bage e ke, li i sà ntèn kuru nìŋiŋi na, na ceɛŋi jwumpe kàanmucaa. Tèni i u à jwo u nàŋjiŋi'á «Sige niŋe wòcɔn u à mii jyiile» ke, ka saŋcyɛɛnni si jwo «Fiiifi! Fiiifi! Ntɛɛŋɔwɔ jye tunmpɛn! Mu tuŋ'à mu yíbe «Jo u à mu jyiile ye?» ka mu u jwo «Wà bà mɛ.» Ka mu nuŋi si mu yíbe «Jo u à mu jyiile ye?» ka mu u jwo «Wà bà mɛ.» Mu nàŋjiŋi'à mu yíbe, ka mu u jwo sige wocɔn u à mu jyiile.

Ka u u fyá a tòro maa fê a fwordo nàŋjiŋi bage e mà kàre u tiibii yyére. Ka fíicunji si núr'a sà ntèɛn, maa mɛɛni cêe. Ka u tiibii si jwo «Ei! Ntɛɛŋɔwɔ, amuni yi jye la? Jye, mà sà a wá yi na mà?» Ka kàhe shiinbii si yîri, maa sùma wwû mà tège kàhe pùcyɛebii juŋ'i, pi ràa uru wuuni saŋcyɛɛnn'á. Ntɛɛŋɔwɔ sí nta a li caanra baŋi jwɔge na, wòcɔnŋi sí nta a u jyiile. Ka pi i wá na ŋkèege maa sùmashahani là wu ŋùŋke na, ka saŋcyɛɛnni si li puni jò, maa fê a pi caanra wòcɔnŋi na. Pi à sà nɔ ke, ka saŋcyɛɛnni si li mɛɛni cêe wocɔn jyii na.

Ka wocɔn si jwo «Ntɛɛŋɔwɔ, amuni mu ná jwo la? Ŋka mu ná mii pyi na mu jye jwɔfahaga wuŋi wà mɛ. Ka li i mpyi «Di maa mu ta ye?» Maa jwo «Mii sì n-yaa mu na mɛ. Tòr'a dùgo múnaani na.»

Lir'a u cìmpyiibii puni ta pi à kàre pyɛnge, ka wocɔnŋi si ŋkàre ná u e lwɔhe jwɔh'i, maa u kùn a sùlugo. U nìŋjoore ti jye worompe. Sìshange ku jye saanbenji. Ka lire si cyeebii sanmpii láha li na.

Senufoobii Kwutoni

Ŋgemu u à kwû ke, uru mege ku nyɛ buɲi. Wà há ŋkwû, pi maha u wuli, maa u pwo ná vâannto, lire nyɛ mɛ, cyevaanntinɲi i, maha síniɲe u ntàani na, maa ŋkàre bàanni i, maa sà sànyi yige maha wyi. Sànyi maha sà jwo mpir'a yɛ? U c̀̀nmpyiibii c̀̀nmpyicyɛɛbii mp̄ii pi nyɛ nàmbay'e ke, pi maha sà sànyi jwo pir'a. Pire nàmbabii maha v̀̀aanɲyi wwû, maha mpa ntaha a pi cyeebii c̀̀nmpworonɲi tò. Sànyi k̀̀awyiini li nyɛ p̀̀uceribil'á ndire yɛ? Pire nyɛ pyenge niɲkin i mɛ.

S̀̀ɹpya ká ŋkwû, u c̀̀nmpyiibii pi à yaa pi u tò. U c̀̀nmpyiibii mp̄ii pi nyɛ c̀̀nmpyiicyeebii ke, na pire nyɛ nàmbayi i ke, sànyi k̀̀awyiini li nyɛ pir'á, pire sí n-pa pi c̀̀nmpworonɲi tò.

Pi aha sànyi yig'a kẁ̀, buɲi sí n-tò canɲke ŋkemu i ke, pi maha u s̀̀nɲ'a shẁ̀n. Yat̄nmpwɔ̀̀nbii maha mpyi wani, pi i wá na yatire bẁ̀un, maa wá na ŋkẁ̀hɔ̀̀li.

Ku canɲa ǹ̀mpanɲa na, pi maha sà wyige t̀̀go. C̀̀nmpyicyeebil'á sànya a wyi ke, pire nàmbaabii maha mpa ná v̀̀aanɲyi i. U c̀̀nmpyiibii nàmbabii mp̄ii pi nyɛ pyenge e ke, pire mú maha v̀̀aanɲyi wwû si ntàha buɲi tò.

Buɲi canntonɲke, pi maha yire v̀̀aanɲyi bíni. Nje e u sí n-pwo ke, pi i yire wwû v̀̀aanɲyi i, v̀̀aanɲyi taanre, lire nyɛ mɛ sicyɛere, yire maha ntàh'a buɲi pwo. Pi aha u pwo a kẁ̀, pi i u wulizanni ẁ̀li, pi maha lẁ̀he kà kwó, maha le pege e, maa mpa kuru yyéɲɲe, maa cyeyi le kuru lẁ̀he e, maha ntàh'a u tooyi cwuugo. Lire ɲẁ̀he pi a pi c̀̀nmpworonɲi wulizanni ẁ̀li. Pi aha u ẁ̀li amuni, pi i u lwó, k̀̀anhe ǹ̀ɲjiipyire maha u lwó, maa wá na ŋkẁ̀hɔ̀̀li ná u e, pi sí yatire bẁ̀un pi yyaha na. Pi aha u kẁ̀hɔ̀̀ mà pa fwo b̀̀anɲwɔ̀̀ge e, pi i u síniɲe cige ɲẁ̀h'i. Kuru cige ɲẁ̀h'i, kampyi ǹ̀ u nyɛ u wi, buɲi cwoɲi maha u lỳ̀zanni kan, u a lỳ̀. V̀̀aanɲyi i u à kwû ke, lire nyɛ mɛ, v̀̀aanɲyi na u mpyi a sínni maa ŋkwû ke, buɲi cwoɲi maha yire v̀̀aanɲyi jyé, maa mpa yi t̀̀rige u taan, maa yi lwó maha ŋkàre pyenge e, maa sà yi c̀̀a cookoonɲi na. Pi aha

buɲi lwó wani sáhaŋki, pi maha mpa u síniŋe bàanni ɲwɔge na. Lir'a ta pi a pànnambuɲyi yà yeele, maa yire pwo. Pi maha yire pyi keriyi. Yire e buɲi maha mpwo ná mɛere e. Shiin shuunn' asi u lwó a tugo, maa ɲáhana bàanni ɲwɔge na mà ta taanre, maa kàntugo wà bàann'a na ɲkèeɣe fanyi i. Cyage kà na ɲye fanɲkuuɲi na, pi maha kuru pyi kàducyeyi, pi i buɲi tîrige, maa fanntugosikaɲi bò, maa nta a u lwó. Uru fanntugosikaɲi maha ɲkan fanntugibil'á, mpïi pi à sà buɲi fanɲke kwòɲ ke. Pi aha u lwó lire e, pi i ɲkàre ná u e fanyi i.

Di fanɲke maha ntèg'a jwo ye? Ku maha mpyi wyigii shuunni bèenyi fiige. Pi aha kuru tèg'a cûg' amuni, pi i ku fûru ɲwɔh'i, maha fwooro kuye na. Wyige ku ɲye cyire wyigigii mú shuunni shwòhɔɲii ke, kure e buɲi maha síniŋe. Pi aha u síniŋ' amuni, pi i bíniŋi cyiri niɲii, maha ntàha a wyigigii kàmpanyi mú shuunni tò. Keriyi na u mpyi a pwo ke, maa yire keriyi cirige, maha ntàha a ku siŋe, maa nta a pwoore tîrige. Buɲi kònni maha mpyi wani kuru wyige e. Pwooro sì nɔ u na mɛ. Pi aha pwoore tàha a ku ɲí, pi i kwùunni tò fo maha li dùrugo, maa láha kàntugo wà maha ɲkàre pyenga. Buɲi kèn'a tò a kwò, ɲka buɲi kàrigii ɲye a kwò mɛ. Pi maha mpa shwòɲ lire e, ku canɲa nùmpanɲa na, pi i nta a buɲi kwòhɔre pyi.

Di pi maha kwòhɔre pyi a jwo ye? Pi maha fógonɲi mâhana. Lire maha yatinmpwòɲnbii ta pi a tèn, marii yatire bwùun. Shin maha shin u ɲye buɲi cinmpworo ke, mu aha mâhan'a pa nɔ yatinmpwòɲnbii taan, lir'à ta mu à ta mahaɲii taanre, mu maha kàmpyaa, lire ɲye mɛ, wyére wwû maha ɲkàn yatinmpwòɲnbil'á. Lire na ɲye mu à jwo buɲi sáraganɲi kàsanraga wuɲi yii ɲye na wwû. Yii aha tire mâhana a kwò, mpïi pi sí kwòhɔre pyi ke, pire maha nta a fwoor'a jyè fógonɲi i, maa wyéreɲi táa.

Di uru wyéreɲi maha ntál'a jwo ye? Mpïi pi à pa buɲi tò ke, cinmpworo kùrigii ná pùceribii pi à pa ke, sana pire pi yîri pi kànyi na ke, pi ná cyeebii pïi maha mpa. Pi maha pire pyi kusahasheebii. Pi à pa mà pa pùceribii pyenga pi cinmpworonɲi ntòɲi na. Pi maha wyéreɲi tál'a le cyire kùrigil'e. Yatinmpwòɲnbii pi ɲye wani ke, maa wyére kàn pir'á sèl'e, shwòhɔl'e ná vàanya. Buɲi kwòhɔr'à pyi, ku canɲa nùmpanɲa na,

buɲi tòto nàmpwuunbii maha ɲcaala. Buɲi tàyigege e mú pi maha wyéɛɛɲi wwû na wàa, marii wyéɛɛɲi kàan kwúkwohɔbil'á. Nàɲjiibii pi ɲye na u kwôhɔli ke, pi maha wyéɛɛɲi kàan pir'á. Lire ɲwohe ku ɲye na buɲi kàsanraga sáraganɲi wwû.

ɲye, amuni senufoobii kwùubii maha ntòni.

SECTION 5: SOLUTIONS AUX EXERCICES

Exercice chapitre 3

cyêe cyé
~~refuser montrer~~

fâara fâra
~~être collé ramasser~~

fw— fwuu
~~igname salutation~~

tugo tuugo
~~porter accompagner~~

sii si
~~nâître commencer~~

shére shèere
~~nid témoin~~

Exercice chapitre 4

- | | |
|----------------------------|---------|
| 1 le champ | kerege |
| 2 marcher | jaara |
| 3 le mari | cipooŋi |
| 4 qui? | jo |
| 5 être léger | faha |
| 6 la faim | katege |
| 7 fumée | ŋgurugo |
| 8 l'ancien site de village | katahe |

Exercice chapitre 5

- | | |
|---------------------|--------|
| 1 le village | kàhhe |
| 2 donner | kan |
| 3 la bière, le dolo | sinmpe |

4 trois	taanre
5 les étrangers	nàmpwuunbii
6 la montagne	ɲaŋke

Exercice chapitre 6

kwɔn	<i>couper</i>	bwùunni	<i>le grenier</i>
yyaha	<i>visage</i>	wwòŋi	<i>le serpent</i>
ɲyigi	<i>les yeux</i>	pyàŋi	<i>l'enfant</i>
nùŋwɔhe	<i>la saison des pluies</i>		

Exercice chapitre 7

kùugo	<i>escabeau</i>
kuugo	<i>route</i>
kyara	<i>viande</i>
kàlaga	<i>sorgho</i>
ceewe	<i>femme</i>
nu	<i>mère</i>
nù	<i>vache</i>
ɲyɛga	<i>herbe</i>
ɲyéga	<i>matin</i>
saraga	<i>rûche</i>
sàraga	<i>sacrifice</i>
suumɔ	<i>sel</i>
bèenmɛ	<i>lumière</i>

Exercice chapitre 7

pére vendre	yîri se lever	yaha laisser	kàre aller
fúru marier	fûru percer	taha placer	tàha utiliser
kwúulo crier	kwûulo entourer	yyere appeler	tòro passer
lógo entendre	tùgo vomir	tugo porter sur la tête	tùgo creuser
ɲáara prier	kwôro rester	jaara marcher	kwòro enfoncer

Exercice chapitre 10

U à pa. *Il est venu.*
 Wà à pa. *Un certain est venu.*
 Cye niŋkin ɲye na jina a kuye jyé mɛ.
Une seule main ne peut pas se laver.

Wà nyε na u cye fyaŋi cyáan lwəhe ɲwəhɔ wuŋi kurugo me

On ne laisse pas tomber un poisson dans la main à cause de celui dans l'eau.

Ŋwəɔni méε n-táan, li sɪ n-jà n-pa liye cyinni te me.

Même si un couteau est tranchant, il ne peut tailler son propre manche.

SECTION 6: PUBLICATIONS EN SUPYIRE

1. *Wuu a Supyire kalaŋkani taanni*: Syllabaire supyiré, qui inclut des textes intéressantes.
2. *Yyeeni Canmpyaagii Təwəŋkani*: Calendrier avec des proverbes chaque année.
3. *Lexique Supyiré-Français; Français- Supyire*
4. *Supyire Ŋwəhɔyi 1* : livret de contes traditionnelles
5. *Jofoo u à jà jo na ye?* Qui a gagné contre qui? Contes traditionnelles.
6. *Uruti*: L'histoire d'une jeune veuve dans les Ecritures.
7. *Dɪŋyeŋi Siŋkanni* : Le commencement du monde. Génèse 1-11
8. *Sɪŋi nyε Yesu á*. Extraits de l'Évangile de Marc
9. *Yü mεε nivənnə cêe Kafooŋi á* Cantique de l'Église

On peut procurer les livres supyiré aux endroits suivants:

S.I.L., BP 2232, Badalabougou, Bamako

Baber Sanogo, Farakala

TABLE DES MATIERES

AVANT-PROPOS

SECTION 1: L'ORTHOGRAPHE SUPYIRE

Chapitre 1: L'alphabet supyiré

Chapitre 2: Le supyiré, une langue musicale

Chapitre 3: Les voyelles

Chapitre 4: Les consonnes

Chapitre 5: La nasalisation

Chapitre 6: Les consonnes modifiées

SECTION 2: LES REGLES D'ORTHOGRAPHE

Chapitre 7: Comment marquer les tons?

Chapitre 8: Les mots séparés et collés

Chapitre 9: Les mots à plusieurs prononciations

SECTION 3: LES CLASSES DE MOTS

Chapitre 10: Le nom et les pronoms

Chapitre 11: Le verbe et ses compagnons

Chapitre 12: Les prépositions et les postpositions

SECTION 4: CONTES

SECTION 5: SOLUTIONS DES EXERCICES

SECTION 6: PUBLICATIONS EN SUPYIRE

Imprimé par

Dony Konaré, Rue 395, Porte 234, Hippodrome, Bamako, République du Mali